

E t on trouvera tous les vianbrioleurs !



Une nouvelle écrite
en cadavre exquis
avec **Violaine
Schwartz**

Édité par le Collège Laurent
Mourguet (Ecully)

2017-2018

Et on trouvera tous les vianbrioleurs !



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

4	Prologue	Violaine Schwartz
7	Chapitre 1	Violaine Schwartz
13	Chapitre 2	Collège Maria Casarès
17	Chapitre 3	Collège Elsa Triolet
22	Chapitre 4	Collège Colette
26	Chapitre 5	Collège Jean Moulin

Prologue



Salut Armande grillée !

Dis-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière-grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian chéri. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédons.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son *piano cocktail*, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

Chapitre 1

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !

PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.



Salut Poudre d'Armande

Tout à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingue. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danser le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre V.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-cœur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *l'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe ! Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.

Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **S**ociété **P**rotectrice des **A**mateurs de **V**ian qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Ou un fan fou isolé, très difficile à démasquer.

Ou un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.

Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.

Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?

La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?

Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?

Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche !

C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.

Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

Léonard



Salut Léo,

Voilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule ? Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

Chapitre 2

Un, deux, trois retour à zéro...

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

Armande effilée.



Salut Armande,

Comment ça va depuis la dernière fois ? Moi je vais bien ! Merci pour la chanson, elle est super, je m'entraîne à jouer quelques notes pour t'accompagner, j'espère que cela va plaire à Bison et au président !

Sinon, la fête se prépare : papa s'occupe du buffet, il a même réparé son *piano cocktail*, il sert enfin autre chose que des glaçons. Mamie-Chloé a loué une salle et s'occupe de la décoration.

J'ai suivi tes conseils à propos de la disparition des livres, mais je n'ai toujours pas résolu le mystère...

Je vais te raconter ce qui s'est passé quand j'ai surveillé la librairie la nuit dernière.

Il était 00h02 et 36 secondes exactement quand j'ai commencé à être fatigué.

Donc, je me suis installé sur un fauteuil en cuir sur lequel il y avait un paquet d'Oréo que j'avais acheté à la supérette en bas de chez moi et que mon père avait entièrement mangé. Quel gourmand ! J'étais déçu mais bon ce n'était pas là le problème. Je me suis installé tranquillement dans le fauteuil ; j'avais mis le paquet de gâteaux à la poubelle. Il était si confortable que malheureusement je me suis endormi rapidement. Je vais te raconter le rêve que j'ai fait. Bison toquait à la porte ; j'allais lui ouvrir. Elle rentrait et prenait tous les

livres de Boris Vian puis repartait. Cela me perturbait ; je me suis réveillé. Il ne restait presque aucun livre de son écrivain préféré. Je me suis dit que j'avais échoué mais que ça ne se passerait pas ainsi deux fois !

J'ai eu une très bonne idée pour ne pas tomber dans les filets de mon sommeil cette fois-ci ! Franchement, ce n'est pas que je me jette des fleurs mais elle a été infaillible. Je suis allé boire une ou deux tasses de café. Puis, je suis allé prendre mes écouteurs et j'ai activé un rappel toutes les cinq minutes. Avec mes écouteurs, impossible pour le voleur d'entendre la musique, par contre avec la chanson de rock sonnante à fond, impossible de m'endormir.

Lors de ma deuxième nuit, j'ai réussi donc à rester éveillé. Soudain j'ai entendu du bruit, j'ai aperçu une silhouette. J'ai décidé d'aller à pas de loup voir qui était entré dans la librairie. J'ai surpris Bison, vêtue d'un pyjama blanc avec des motifs en forme de trompette. Je lui ai demandé alors ce qu'elle faisait là. Elle m'a répondu : « Je n'arrivais pas à dormir, je suis alors venue lire les livres de Boris Vian. » Elle a pris *L'Écume des jours*, s'est assise sur le fauteuil si confortable, situé à côté des étagères. Elle a fini naturellement par s'endormir, je l'ai réveillée et lui ai dit de rentrer à la maison. Déçu, j'ai repris ma position de guetteur.

J'étais sur le point de m'endormir quand soudain les premières notes de mon alarme ont retenti dans mes oreilles. J'ai sursauté et me suis redressé dans mon fauteuil. Une heure s'est écoulée encore. J'avais vraiment envie de dormir. Je ne pensais plus capturer le voleur ; j'avais très envie de regagner ma chambre, mon lit et de retrouver ma grosse couette. J'étais sur le point de me lever quand la sonnerie

de la porte d'entrée de la librairie a retenti pour la seconde fois. Je me suis caché au milieu des livres, rayon « N », avec en vue, le rayon Vian et le bureau de mon père. Tu sais qui j'ai vu ? Mamie-Chloé ! J'ai pensé alors avoir trouvé mon Vianbrioleur... mais à la dernière minute, elle s'est dirigée vers le bureau de mon père. Tu ne sais pas ce qu'elle a fait ? Elle a pris une agrafeuse et est ressortie de la librairie !

Quelque temps plus tard, après que Chloé et Bison sont parties, j'ai entendu des bruits de pas. Puis j'ai aperçu une grande silhouette approcher du magasin. Elle a ouvert la porte et j'ai vu des bottes marron qui ressemblaient à celles de mon père. Je me suis rapproché discrètement et j'ai découvert que c'était mon père. Je l'observais : il s'est dirigé vers son bureau et a fouillé les tiroirs en marmonnant. Je suis allé vers lui et lui ai demandé ce qu'il faisait là à cette heure. Il m'a répondu qu'il avait oublié son téléphone portable dans l'après-midi. Il l'a récupéré et je suis rentré avec lui, épuisé.

Au final, je suis partagé entre grand-mère Chloé et Bison. Mon père ne pourrait pas être le voleur, ce serait illogique qu'il ose cambrioler sa propre librairie. Enfin, je crois... Par contre Mamie-Chloé et Bison ont toutes les deux une raison valable. C'est assez louche de venir à une heure si tardive... Quoique mon père soit aussi venu cette nuit. Je suis perdu... Je pense qu'il pourrait, tout autant que les autres, être le coupable. Et toi, qu'en penses-tu ?

Au revoir

Léonard

Chapitre 3

Le Voleur à tête de chat



Salut Léonard,

Je trouve ça dommage que tu te sois endormi la première nuit. En même temps, ce n'était pas une bonne idée de t'être installé dans un fauteuil qui avait l'air si confortable.

Mieux vaut être mal installé pour réussir à rester éveillé !

Je trouve ça quand même louche que toute ta famille soit venue te rendre visite à la librairie, surtout ta grand-mère !

Quant à ton arrière-grand-mère qui vient lire des livres en pleine nuit... et ton père qui vient chercher son téléphone cette nuit alors qu'il l'avait toute la journée.....

Tout cela est très bizarre ! Par contre ton idée de mettre un réveil toutes les cinq minutes pour rester éveillé pendant cette deuxième nuit est super, j'espère que tu trouveras le « vianbrioleur ».

Ton Armande



Salut Pâte d'Armande,

Moi aussi je trouve louche que ma famille vienne me voir à la librairie. Au début, j'ai laissé faire, mais de jour en jour, cela m'a paru bizarre. Donc depuis ta lettre, j'ai enquêté : je leur ai demandé pourquoi ils venaient là et surtout s'ils comptaient venir tous les jours. Ils m'ont tous répondu que oui, ils allaient revenir, sans explication, sauf Bison qui a proposé de faire un goûter avec moi au milieu des livres. Pff ! Je me suis demandé si, comme moi, ils cherchaient des indices sur le Vianbrioleur, ou si c'était l'un d'eux ? Je suspectais Mamie-Chloé qui déteste tant Boris Vian qu'elle ferait disparaître tout ce qui a un lien avec lui. Mais pourquoi ce ne serait pas Bison qui voudrait posséder tous les livres de Vian ? Qu'est-ce qu'elle ne ferait pas pour avoir des sensations fortes !

Je trouve aussi bizarre que mon père vienne chercher son téléphone en pleine nuit. J'ai comme l'impression qu'il l'a fait exprès. Je pense qu'il garde des informations importantes à l'intérieur de son téléphone. Même moi, je n'ai plus le droit de l'utiliser, il a changé son code PIN. Il pourrait m'en parler quand même ! C'est peut-être une surprise ? Pour moi ? pour Bison ? ou en lien avec le Vianbrioleur. À ce propos...

OK ce n'était pas une bonne idée de m'être installé sur ce fauteuil si confortable et de m'endormir. Mais j'ai appris de mes erreurs, le Vianbrioleur n'arrivera pas à ses fins.

Deuxième nuit : je m'étais assis sur le pouf devant l'étagère, c'est moins confortable. Mon réveil était bien réglé pour sonner toutes les cinq minutes. À minuit pile, la porte a grincé. Je me suis fait le plus discret possible et je me suis faufilé derrière le comptoir. J'ai essayé de voir le visage de la personne dans l'obscurité. Devine qui j'ai vu ? Bison ! Avec une lampe torche en train de chercher un livre de Boris Vian, même la nuit ! Tu te rends compte ! Mais plus de livres de Boris Vian, elle a été déçue... Je suis resté caché, en attendant qu'elle sorte. Puis après R.A.S.

Troisième nuit, même équipement que la veille. J'ai aperçu une ombre rôder autour de la librairie. J'ai donc décidé de la suivre le plus discrètement possible, quand elle s'est arrêtée au fond de la librairie, elle s'est retournée, je me suis caché vite fait bien fait et je l'ai donc perdue du regard.

Soudain le voleur est entré dans l'arrière-boutique ! Alors j'ai lancé dans sa direction un livre que j'avais sous la main. Il est tombé avec fracas sur le sol, je me suis précipité pour allumer la lumière, courir vers lui et le bloquer. Mais le voleur s'est relevé rapidement, il m'a plaqué par terre, a repris le livre qui l'avait touché auparavant et m'a assommé. Lorsque j'ai repris connaissance, j'ai vu des livres au sol et la fenêtre ouverte. Il est parti par là, il a été malin sur ce coup !

La quatrième nuit fut la bonne, et je m'y étais bien préparé cette fois-ci : j'avais fabriqué une cachette pour voir le Vianbrioleur dans toute la bibliothèque, j'avais remis le réveil. J'avais aussi bu une grosse tasse de café, beurk ! Enfin, j'avais mis une corde à toutes les sorties pour faire trébucher le voleur. Tu te demandes sûrement comment le faire tomber ? J'avais écrit une chanson que j'ai diffusée pour le piéger. Qu'en penses-tu ?



*Marche tout droit, mais pas là !
Le voleur à tête de chat
Vas-y nic nack paddy whack et
Crack, arrête-toi
Le voleur à tête de chat*

*En marchant, je rencontre
Le voleur à tête de chat
Vas-y nic nack paddy whack et
Crack, arrête-toi
Le vianbrioleur choira*

*Pas bien loin, juste là
Tu ne déroberas pas
Ohé vas-y chic nack paddy whack et
Crack, arrête-toi
Il faut que tu restes là.*

*Donc ne fais plus un pas
Ô le voleur à tête de chat
Vas-y Nick nack paddy whack et
Crack, arrête-toi
Ou tu le regretteras.*

Mission accomplie ! Le voleur était là, un masque de chat recouvrait son visage. Lui tenant fermement les mains, j'ai arraché son masque d'un coup, c'était ma grand-mère, Chloé !

Bisous.

Léo



Salut LéoRenard,

Je suis très surprise que ta grand-mère soit le Vianbrioleur. En même temps, elle n'aime pas Boris Vian. Tu devrais l'interroger pour savoir pourquoi elle a fait ça.

Je la trouve super ta chanson : elle est originale, mélodieuse et rythmée. En plus, elle a effrayé ta grand-mère pour l'attraper, yes ! Je trouve bizarre que ton père t'interdise d'utiliser son téléphone en ce moment. Si c'était pour arrêter le Vianbrioleur, il va te redonner accès à son téléphone, sinon, tu dois continuer à enquêter.

Peut-être que ta famille vient te rendre visite tous les jours parce que tous s'inquiètent puisque tu ne dors pas assez en surveillant le Vianbrioleur . Dans ce cas, ils ne viendront plus . Mais je n'y crois pas trop ! Tu pourrais parler de Chloé avec Bison lors du goûter et discuter des visites étranges de ta famille.

Je n'ai pas plus de temps, je te réécrirai plus tard. J'attends avec impatience la suite du récit de ton enquête.

À plus, bisous.

Armande

Chapitre 4

Une histoire à vous arracher le cœur !



Salut Armandinette,

Je n'arrive toujours pas à croire que mamie Chloé soit le vianbrioleur.

Cela a été un gros bouleversement pour nous tous, surtout pour papa, t'imagines bien.

En ce moment, c'est dur avec lui, je ne le regarde même plus, tout le met en colère, même l'anthologie de musiques de Boris Vian que je lui ai offerte à Noël ne suffit pas à le calmer ! Il tourne en rond et marmonne tout seul. Il ne joue plus du *piano cocktail*, tu te rends compte...

Parlons du plus important : ce matin, j'ai trouvé un carnet dans la chambre de Mamie-Chloé. Sur ce carnet était inscrit « journal intime », tu me connais, je n'ai pas pu m'empêcher de l'ouvrir, j'ai pu lire « celui qui l'ouvre passera un sale quart d'heure ! » Mais je l'ai quand même feuilleté car Mamie-Chloé n'était PLUS là ! C'est à la page du Vendredi 13 novembre 1952 que j'ai fait une sacrée découverte : « Ce Stéphane Vian s'est bien foutu de ma grand-mère, elle qui en était amoureuse. C'est sûrement son fils qui lui a dit de la quitter. Maurice Vian avait mon âge. Mamie ne voulait plus sortir de sa chambre et a fini ses jours dans cette pièce, la dernière chose qu'elle a dû voir, c'est ce poignard avec lequel elle a mis fin à ses

jours. C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de détester la famille Vian ! Mamie Jeanne était tout pour moi, c'était ma moitié ». C'est sur ces mots que se termine son journal intime.

Toute cette histoire me donne la migraine, c'est l'horreur, j'ai l'impression d'avoir la tête en arrière.

Grosse déprime depuis que nous avons découvert que c'est Chloé le vianbrioleur, je devrais même dire la vianbrioleuse.

Depuis cette énorme révélation, Mamie-Chloé a disparu. J'ai bien ma petite idée pour l'attraper et lui parler : je pense qu'elle est cachée dans son endroit préféré, une vieille cabane dans un champ perdu à l'extérieur de Paris. Et devine comment j'ai réussi à la sortir de là... grâce à mon pistolet à gaufres. Je n'ai pas eu besoin de le manipuler longtemps, elle a été attirée par l'odeur des bonnes gaufres bien chaudes.

Je l'ai convaincue de me suivre à la maison, il était temps de passer aux aveux et de tout expliquer à papa, assumer, enfin, son geste, même si papa risquait vraiment gros en apprenant tout ça. Sur le chemin du retour, Mamie-Chloé a beaucoup pleuré, j'ai bien cru que nous n'arriverions jamais. Et puis, au moment où on s'apprêtait à rentrer, on a croisé papa sur le palier et ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre. Je me suis cru projeté dans un film, tu sais, dans ces scènes où tout se déroule au ralenti, il ne manquait plus que la musique, une belle musique bien triste et nous en noir et blanc. Pas un mot, que des embrassades. Comme dans un roman de Boris Vian ! Quelle pression ces derniers jours, et toi, t'as toujours été là, je dois te dire que tes messages m'ont vraiment aidé à supporter toutes ces

épreuves et plus que jamais j'ai envie que nous nous retrouvions tous ensemble pour faire la fête.

Je t'embrasse très fort, mon Armande !

Léonard



Très cher Léonard

Quelle histoire ! j'ai eu du mal à décrocher de ta lettre, les révélations que tu fais sont énormes ! Mamie-Chloé, vengeresse d'un chagrin de cœur de sa grand-mère ! Elle pousse très loin les liens de la famille ! Je ne suis pas sûre que faire disparaître les livres de Boris Vian était la meilleure idée. On a vraiment frôlé la catastrophe !

Mais, comme tu le dis si bien, il est temps, maintenant, de tourner la page, tous ensemble, enfin réunis, autour de Bison, à l'occasion de son anniversaire.

On se retrouve, donc, chez vous samedi prochain.

En attendant, je t'embrasse très fort, mon petit Léo.

Ton Armande, toujours là pour toi.

Chapitre 5

Ma parole, moi je veux danser !



Scanne-moi et
[écoute-moi !](#)



C'est aujourd'hui le jour J, et voilà,
On t'apporte la pièce montée, bien garnie,
Bouquet d'fleurs, ballons d'couleurs, ô ma reine
Le plus beau jour de l'année-ée
Grâce à toi et ton sourire éclatant
Tout le monde s'amuse et tout le monde rit
Eclats de joie, robes de soie et la couronne

Alors on dit :

Un joyeux anniversaire ma Bison !
Grâce à toi on est tous réunis
On est tous là pour fêter tes 100 ans
On est v'nus te donner tes cadeaux
Ces derniers jours étaient très éprouvants
Mais t'inquiète pas, on va t'expliquer
On a su résoudre l'affai-aire
Et même trouvé ce fameux vian-brioleur
Ma parole il n'y a plus de mystère !

J'veis raconter l'histoire de Boris Vian et de mon arrière-grand-mè-è-re
Une histoire d'amou-ou -r dure et vraie,
Plein' de péripéti-i-ies

Pleine de jeunesse et de joie, et voilà
Jusqu'au jour où un p'tit coeur est brisé
Mais elle n'a rien dit à sa fille pour l'épargner.

Alors on dit :

Un joyeux anniversaire ma Bison !
On est là pour fêter tes 100 ans,
On n'est pas là pour te faire pleurer,
Tu as toujours aimé Boris Vian
Mamie Chloé s'est conduite en vandale
Elle a vengé le p'tit coeur brisé
C'était la voleuse en chat botté
Mais on n'est pas là pour faire la morale
C'est pas le moment d's'énervé !

C'est la belle heure des cadeaux maintenant, une enveloppe dans les
mains et voilà,
Ton fils s'approche, la surprise de papa, un voyage tous les trois !
Puis Armande, s'avance à vive allure
Tenant dans ses bras une paire de chaussures,
Belles, en peau de bison à se-melles compensées !

Alors on dit :

Donc joyeux anniversaire ma Bison
On est v'nus fêter la vérité

*Mamie Chloé s'excuse mille et une fois
Vive les livres de Boris Vian
Place aux Virgin Mojito à la fraise,
Place aux cocktails et à Duke Ellington
Les problèmes sont tous terminés-és
Le pianocktail est bien réparé
Ma parole, moi, je veux danser !*

*C'qui prouve qu'en insistant et qu'en se pardonnant,
On peut finir par obtenir l'enchantement !*

Fin

Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassse.com.

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclassse.com](http://air.laclassse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteure, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon



Site web

air.laclassse.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon



Suivi de projet

Hélène Leroy, Erasmie Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet



Mise en page

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Vecchia, Erasmie Métropole de Lyon



Relecture

Patrick Davoine, Villa Gillet



Éditeur

Collège Laurent Mourguet (Ecully)



Enseignant-e-s

Claude Arnac et Béatrice Seigneur
Classe de 3^{ème}

E t on trouvera tous les vianbrioleurs !

Léonard invite Armande au 100e anniversaire de son arrière-grand-mère, dite Bison, admiratrice de Boris Vian. Le père de Léonard ouvre une librairie mais se fait voler exclusivement les livres de Boris Vian. Armande et Léonard décident de mener l'enquête alors que les préparatifs de la fête s'organisent. Qui est le vianbrioleur ? Quel est son mobile ? Cette mystérieuse affaire sera-t-elle résolue avant les festivités ?



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.

ERASME

AIR
ANALYSE INFORMATIQUE ET RESSOURCES

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Classes
Culturelles
Numériques

académie
LYON
RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DU SUPPLÉMENT ÉDUCATIF
ET DE LA VIE SCOLAIRE

laclasse.com

GRANDLYON
la métropole